31e ANNÉE N° 2482 — PARAIT LE SAMEDI — 3 JANVIER 1920

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Huit francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,40
Commerciales (la ligne).....0,30
Réclames (la ligne).....0,60
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LE SISTERON-JOURNAL
A ses Lecteurs et Amis

COIN DU POÈTE

Bonjour, Bon An !

De par les muses protectrices,
A l'abonné qui me lira,
A mes lecteurs, à mes lectrices,
Bonjour, bon an, et cœtera.

Que tous leurs souhaits s'accomplissent,
Que leurs jours soient exempts de pleurs.
Que tous leurs projets réussissent,
Loin des tracas, loin des douleurs;

Que pour eux la nouvelle année
Leur fasse plus doux le chemin
Et que pas une fleur fanée
Ne se rencontre sous leur main;

Que la mère joyeuse et fière,
Orgueil maternel triomphant !
Sous son baiser et sa prière
Puisse voir croître son enfant;

Le regard chastement humide
Regard doux et parfois moqueur
Que la jeune fille timide,
A l'amour pur ouvre son cœur

Puis enfin, — et ceci d'urgence
En songeant à son dur métier,
Que tous soient remplis d'indulgence
Pour les rimes du gazetier.

De par les Muses protectrices
A l'abonné qui me lira,
A mes lecteurs, à mes lectrices
Bonjour, bon an et cœtera.

M. D'A.....

L'Union Républicaine

De louables efforts sont faits, à la Chambre, par nos amis radicaux socialistes, afin d'amener un rapprochement entre les divers éléments de gauche et constituer une véritable union républicaine.

Nous constatons avec satisfaction que des hommes comme MM. Redard, Herriot, Israël s'y emploient activement ; nous souhaitons de tout cœur que leurs efforts soient couronnés de succès.

L'union pour l'action républicaine, voilà quel devrait être, à cette heure, le mot d'ordre de tous ceux qui se flattent d'être des démocrates et qui entendent rester fidèles aux désirs, pour ne pas dire aux injonctions du pays.

Les diverses consultations auxquelles il vient d'être procédé, ont nettement indiqué ce que veut, ce qu'exige le peuple français. Tous les commentaires plus ou moins intéressés, plus ou moins fantaisistes, plus ou moins paradoxaux, n'y changeront rien.

Le 16 novembre, aux élections législatives, le pays a signifié, avec une franchise presque brutale, qu'il lui répugnait de se lancer dans des aventures démagogiques, dangereuses pour la paix sociale et l'unité française, foncièrement opposées à l'œuvre de reconstitution nationale qui s'impose. C'est par le rapprochement, par l'union étroite de toutes les énergies françaises, de toutes les forces de travail et de production, et non par la lutte des classes, que le pays retrouvera son équilibre et sa prospérité, reviendra à son état normal.

Mais dans les scrutins qui ont suivi, alors que la politique semblait moins directement intéressée dans le choix des élus constituant les assemblées municipales ou départementales, c'est par une poussée incontestablement républicaine que se sont manifestés les sentiments du pays. De cela, il faudra bien que les réacteurs tiennent compte, plus que des vagues succès dus, non à leur popularité, mais à la stupidité d'un scrutin qui déclare élu un candidat avec 20.000 voix et battu l'homme qui a réuni sur son nom 60.000 suffrages.

L'union des forces républicaines s'impose donc au sein du Parlement, plus particulièrement à la Chambre, ou certains éléments troubles ont tout intérêt à n'avoir devant eux que des poussières de parti. Si les extrémistes de l'unification socialiste présentaient un danger pour le pays, il en serait de même pour la République s'il se fondait une fraction au sein de laquelle se donneraient rendez-vous tous les métèques, tous les aventuriers de la politique, tous les « jaunes » désireux avant tout de se soustraire à la discipline et au contrôle des organisations.

Cette union républicaine répondra d'abord à la volonté du pays ; elle montrera ensuite aux réacteurs, quels qu'ils soient, que l'heure est moins que jamais aux tractations louches et aux espérances vaines ; elle indiquera enfin qu'aucune renonciation, qu'aucune atténuation n'est à escompter en ce qui concerne l'œuvre laïque, politique et sociale de la troisième République.

R

Du *Radical de Paris*.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE
du Monument Commémoratif aux " Morts de la Grande Guerre "

18e Liste

Souscription faite parmi les élèves de l'école de Parésous :

Melles Daumas Berthe, institutrice	5
Blanc Berthe	1
Latil Aimée	1
MM. Daumas Emile	1
Latil Henri	1
Méyère Marius	0 85
Blanc Victor	2
Total.	11 85
Collecte faite à l'occasion de la fête du " Sisteron Vélo "	52
M. Locatelli Pierre, charbonnier à Garduelle	5
M. Pierrisnard, Directeur du canal de St.-Tropez	5
Total. . . .	73 85
Souscriptions reçues de l'extérieur :	
MM. Donnet Henri, à St.-Marcel Marseille	5
Donnet Casimir, 155 Brd. National, Marseille	5
Total de la 18e liste. . , .	83 85
Report des listes précédentes . .	18.760 50
Total à ce jour.	18.844 35

TRIBUNE LIBRE

On nous communique la réclamation suivante :

Négligeance Administrative ou Pénurie de Fonds ! !

Le 1e Janvier 1920, les instituteurs et institutrices des Basses-Alpes n'ont pas reçu les mandats de paiement des mois écoulés Novembre et Décembre 1919.

Prendrait-on les instituteurs bas-alpins, pour des profiteurs de la guerre que leurs bénéfices suffiraient à faire vivre ?

Nous protestons énergiquement contre cette façon d'agir.

Serait-il indiscret de demander à qui de droit si l'on veut ou si l'on peut enfin nous payer.

Les ouvriers sont payés à la journée, les P. T. T. passent à la caisse le 29 ou le 30 du mois.

Il n'y a que nous, pourquoi !

Une institutrice mère de famille.

L'ÉLECTION A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE AURA LIEU LE 17 JANVIER

La date du 17 janvier est choisie en principe pour la réunion du Congrès de Versailles, dans lequel doit être élu le Président de la République.

Un décret sera pris incessament par le gouvernement pour convoquer les membres des deux chambres a cette réunion. Le président du Sénat adressera ensuite, après les élections du 11 janvier prochain, la lettre habituelle aux députés et sénateurs, les invitant à se rendre à l'heure qu'il fixera pour la réunion de l'assemblée nationale.

On avait hésité un moment avant d'arrêter cette date, parce qu'on examinait s'il serait possible, vu le peu d'intervalle à courir entre la constitution du Sénat renouvelé et la réunion du Congrès, d'accomplir toutes les formalités matérielles qui s'imposent préalablement.

Aujourd'hui on a acquis la conviction que toutes les conditions exigées seront remplies.

Le délai imparti pour atteindre ce but est celui compris entre le mardi 13 janvier, jour où les Chambres doivent se réunir de plein droit pour leur session ordinaire de 1920 et le samedi 17 janvier,

Le 13 janvier le Sénat sera saisi de tous les dossiers des élections. On sait que dans les départements où il n'y a qu'un tour, le scrutin sera clos à midi : ce sera le cas le plus général. De toutes manières, le ministre de l'intérieur a pris des mesures pour éviter tout retard dans la transmission des dossiers électoraux. Ceux-ci seront confiés dans chaque département à un envoyé spécial qui viendra à Paris par le train le plus prochain ou même en cas de besoin par automobile. Les dossiers seront tous remis au Sénat le jour de sa réunion, La haute assemblée, suivant l'exemple de la Chambre, pourra procéder à la vérification des pouvoirs le lendemain 14 janvier, et élire son bureau définitif soit le même jour, soit le lendemain 15.

Le président du Sénat, qui est président de droit de l'Assemblée nationale, aura le temps de remplir les devoirs qui lui incombent en cette dernière qualité, et d'assurer la réunion du Congrès en exécution du décret de convocation rendu préalablement par le gouvernement.

Suivant une tradition constante, il y aura au Luxembourg une réunion plénière des membres des deux chambres pour décider à l'avance un candidat à la présidence de la République. Cette réunion plénière pourra avoir lieu soit le 15, soit le 16 janvier, de manière que le vote ait lieu à Versailles en parfaite connaissance de cause.

ENTRE NOUS

Un peu de tout.....

Depuis cinq ans, on était tenu à quelque réserve et la joie devait se faire silencieuse pour n'être pas criminelle. C'était le temps mort à jamais des privations, des inquiétudes, des calculs restrictifs, mais maintenant que l'abondance coule comme un fleuve puissant, que nous avons tout, superflu, et même nécessaire, il convenait que la gaîté qui nous étreint se manifestât au grand jour.

Le lété baigne nos plus proches rivages.

Donc bien des gens s'empiffrèrent ; d'au-

© VILLE DE SISTERON

tres moins — et contrairement à tout principe économique, mais que nous importent les principes, même économiques — les denrées en nombre cependant considérable, atteignirent des prix qui, vous le verrez d'ici peu, nous paraîtront réduits, insuffisants.

Boudins, saucissons, bécasses ou dindons furent, suivant les quartiers, l'objet des mastications plus ou moins surveillées, l'occasion de plaisanteries analogues.

On dansa : et les danses bien françaises se déroulèrent en théories prévues.

Dans les temples, sur les épaules courbées et quelques âmes inquiètes, les orgues tumultueuses versèrent des harmonies dont le sens s'oblitère.

Place Pigalle, devant les boites, les sales boites ruissellantes de lumière, les automobiles récemment acquises attendaient le retour des soupeurs alourdis : à l'aube des gens se pressent vers l'usine mécanisée pour l'effort quotidien.

Les théâtres ont fait le maximum ; ils l'eussent fait dans les mêmes conditions, quels qu'eusssent été le prix des places, la pauvreté du spectacle ; félicitons-nous de ce souci qu'apportent nos semblables d'élever leurs âmes par l'audition des chefs-d'œuvre avant de se mettre à table. La vie est bonne, mangeons, nous sommes les descendants des compagnons de Gamache, de Pantagruel ; et la nourriture vivifiante incline a l'indulgence, anesthesie aussi ; et endormons-nous un peu cependant que M. Klotz, maître-queux appliqué et imaginatif, prépare des sauces violentes, ignorées.

* * *

Jamais le luxe ne fut aussi insolent aussi provocateur. Jamais les femmes d'un certain monde ne gaspillèrent autant d'argent à la toilette, aux bijoux, aux futilités, aux plaisirs, à tout ce qui constitue les dépenses somptuaires, jamais les spectacles à côté, dancings, tournois de boxe, music-halls, ne réalisèrent d'aussi fortes recettes, au détriment souvent des salles de spectacle sérieuses, là où s'affirment l'art français et le véritable génie de la race. Jamais il ne se dépensa autant en pantagruéliques festins, aussi bien dans les restaurants de luxe que dans les brasseries de second ordre.

Et les hommes publics, élus de la nation, ministres ou hauts fonctionnaires qui, la nuit du réveillon, allèrent souper à 300 francs par tête — alors que dans les ruines des pays envahis on grelotte et on souffre de la faim — donnèrent au pays d'abord l'exemple d'une rare inconscience, à l'étranger ensuite l'impression que notre situation économique n'était point voisine de la gêne, puisque des citoyens directement mêlés à l'administration publique pouvaient avec désinvolture se livrer aux plus stupides dépenses.

Travailler, produire, se restreindre, se priver : voilà les remèdes à la vie chère. Mais ces remèdes seront d'autant plus efficaces que chacun, stoïquement, se les administrera..,

* * *

Nous eûmes pendant la guerre (et je ne parle point ici des véritables et respectables compétences, nous eûmes pendant la guerre le stratège en pantoufles qui, armé d'un jeu d'allumettes et d'un demi-cent de petits drapeaux vous faisait en cinq sec, les campagnes de Napoléon, de Timour Leng ou d'Alexandre.

Nous avons aujourd'hui l'économiste en chambre. C'est le dernier cri. C'est la dernière mode.

Il ne parle plus de batailles, offensives, repli stratégique, recul tactique, mais bien cours et marché change, vie chère, exportation, importation, production, reproduction.

Quel La Bruyère incisif nous fixera les traits de cet homme à la mode. Quel Molière moderne nous le mettra sur le théâtre ?

En tous les cas, c'est l'homme du jour, de l'heure. Chacun le lit avec respect et s'ennuie patriotiquement à la lecture de ses interminables statistiques ou de ses dissertations arithmético sentimentales.

Dans les journaux, dans les cafés, dans les salons même, on s'arrache l'économiste. Il n'y en a pas pour tout le monde.

Jeunes gens soucieux d'une carrière de bon rapport et de tout repos, suivez les cours des halles et du change, cabriolez sur l'échelle de la vie chère.

Il n'est, pour l'heure, meilleure et plus noble occupation.

M. P.

Chronique Locale

SISTERON

Le nouvel An. — « Quel sale temps ! » s'écrie, quelquefois, un de nos plus joyeux noctambules, depuis son retour de la guerre ; cette interjection que nous lui empruntons en passant, nous est arrachée par la triste journée du jour de l'an, alors que la pluie et la neige n'ont cessé de tomber. Nous voilà probablement dans la période d'ennui qui suit la Noel et le jour de l'An, ces jours de ruine et de corvée. Les enfants sevrés depuis une période de cinq ans de jouets et de gourmandise, ont profité de ces fêtes pour vider le gousset de leur parents et les vitrines des confiseurs.

Si les bébés sont contents et satisfaits, les jeunes gens heureux de se trouver réunis et débarrassés de l'uniforme militaire, rattrapent le temps perdu, car petits et grands, il faut avouer que nous venons de passer par une assez jolie série de ripailles en ces jours de fêtes où les meilleurs mets et les plus succulents desserts ont figuré sur les tables, et aux repas des réveillonneurs qui ont suivi les bals.

Conseil général. — Le Conseil général se réunira en session extraordinaire lundi 5 janvier, à 2 h. 30. Ordre du jour : 1° Election du bureau du Conseil général ; 2° Election de la Commission départementale ; 3° Affaires urgentes.

—o—

Un geste généreux. — Un généreux geste, un geste philantrope, est celui que vient d'accomplir spontanément M. Locatelli Pierre, charbonnier, qui vient d'offrir à l'Amicale des mutilés, une charrette de bois de chauffage d'environ 1500 kilogs.

Ce don a été fait par l'intermédiaire de M. Colomb, président, qui s'est empressé de remercier M. Locatelli et a ensuite distribuée cette quantité de bois à 5 mutilés pris parmi les plus nécessiteux.

Aux remerciements de M. Colomb, nous joignons nos félicitations au généreux donateur pour ce bel acte désintéressé et en souhaitant qu'il y ait parmi nos compatriotes de nombreux imitateurs.

Le Réveillon. — Excellente soirée, Mercredi dernier, dans la salle du Touring-Hôtel. Jusque bien tard on a dansé sous le gui Société nombreuse et choisie. Beaucoup de jeunesse, de jolies toilettes, dans une salle gentiment décorée. C'était parfait. Farandoles et quadrilles ont été menés avec un entrain endiablé. Bref, ce fut un réveillon tout à fait réussi et empreint de la plus sincère camaraderie. Il est vrai que les as de la gaîté s'y étaient donné rendez vous. Il y avait même les as des as !!, c'est tout dire !

Naissance. — C'est avec plaisir que nous apprenons que Madame Dubreuil, épouse de M. Dubreuil, Receveur de l'Enregistrement, vient de mettre au monde un superbe garçon qui a reçu le prénom d'André,

Nos félicitations aux parents et nos meilleurs souhaits au nouveau-né.

Syndicat du bâtiment. — Tous les ouvriers syndiqués ou non syndiqués sont invités à assister à la réunion générale qui aura lieu samedi soir 3 janvier, café Moderne, à 8 heures 30. Ordre du jour : compte-rendu du Congrès de Tours, nomination d'un secrétaire.

—o—

Casino-Cinéma. — Comme toujours, ce soir, excellent programme : Monte Cristo Cœur d'héroïne, 2 comiques, un plein air' un documentaire.

M nufacture de Chaussures de Romans A. Gailly

Succursale de SISTERON, 28, Rue Droite

La Maison A. Gailly de Romans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir du 1r Janvier elle ouvre une succursale à Sisteron, rue Droite. No **28**, pour la mise en vente des produits de sa manufacture : Chaussures de luxe et de travail pour hommes, dames et enfants, mesure, confection, réparations. La Maison A. Gailly a obtenu à toutes les expositions les plus hautes récompenses pour la préparation et la qualité de ses cuirs, et une renommée incontestable pour l'élégance et la solidité de ses chaussures.

Avis. — Mlle Marcelle IMBERT a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de créer un magasin de **Coiffure pour Dames**, postiches et parfumerie de marque, peignes, rue Droite 8, ancien salon de coiffure Clément.

—o—

CADEAU 1920

Une paire de talonnettes, homme ou dame, fabriquées entièrement avec la même gomme que les pneus, est offerte à titre de cadeau, du 25 décembre au 25 janvier 1920, à tout acheteur d'un boyau, enveloppe ou chambre à air, chez M. Féraud, 27 rue Droite, Sisteron.

—o—

ÉTAT-CIVIL

(du 26 Décembre au 1er Janvier)

NAISSANCES

André Michel Dubreuil aux Cordeliers.

PUBLICATION DE MARIAGE.

Entre Henri Michel rentier et Lucie Guieu.

MARIAGES

Néant

DÉCÈS

Pellenq Jacques 74 ans, hospice,

Léa Reignier 22 ans, rue Droite.

On demande une bonne à tout faire, bien rétribuée, pour le département du Var. S'adresser au bureau au journal.

Occasion. — A vendre d'occasion un moteur électrique et à essence, force 1 H P.

S'adresser pour renseignements à Mme Veuve Bonnet, brasserie, rue Droite, Sisteron.

Assurance contre la Maladie

Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament qui prévient toute aggravation calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 80 (impôt compris), adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

BOUTEILLES VIDES

La fabrication de bouteilles neuves est reprise et sera bientôt suffisante. Vendez-nous vos bouteilles usagées avant nouvelle baisse et quelles soient rebutées. Sommes encore acheteurs pendant le mois de champenoises, par petites et grosses quantités prises et payées au plus haut prix à domicile.

Nous demandons personne ayant cheval et voiture, marchand de vin limonadier, etc. pour grouper les bouteilles. Ecrire MM. de LAURIER & Co, 7 place Bellecour, Lyon.

A VENDRE

Un **domaine** sis aux Omergues appelé " LA GRANGE " d'une contenance de 33 hectares environ.

Belles prairies.

S'dresser à Monsieur MOYNIER Casimir, à Banon.

EXTRAIT

d'Acte d'Association

Par acte sous-seing privé en date du vingt-neuf décembre mil-neuf-cent-dix-neuf et enregistré, MM **Vollaire** Emile-Ernest père, **Vollaire** Emile François fils et **Chatelin** Antoine ont formé entre eux une société en nom collectif pour la vente en gros d'**articles d'alimentation en général.**

La raison sociale est **E. VOLLAIRE et Cie.**

Les trois associés ont chacun la signature sociale. Le siège social est 22, Rue Droite, à Sisteron.

Cette société est contractée pour dix années consécutives à partir du vingt-neuf décembre mil-neuf-cent-dix-neuf. Le fonds social est de soixante mille francs versés en caisse de la Société à raison de vingt mille francs par chacun des associés.

Des originaux de cet acte ont été déposés le deux janvier mil-neuf-cent vingt aux greffes du tribunal de commerce et de la Justice de paix de Sisteron.

E. VOLLAIRE.

Tout va mal

Vous ressentez une grande faiblesse des reins et des fortes douleurs dans le bas du dos et les côtés, vos yeux sont boursouflés, vous vous plaignez de névralgies, maux de tête, rhumatismes, vous avez le teint jaune, enfin vous êtes sans forces et répétez souvent : Tout va mal.

Vous n'avez pas réfléchi que cet état, que vous croyez incurable, tient le plus souvent à une affection des reins ignorée ou négligée.

Essayez pendant quelque temps de suivre soigneusement un régime hygiénique : nourriture saine et légère, de l'eau pure aux repas, promenade au grand air sans fatigue, repos régulier et, comme cela n'est pas toujours suffisant pour obtenir une guérison durable, prenez des Pilules Foster qui fortifieront vos reins et les aideront à chasser de votre organisme les déchets qui empoisonnent le sang.

N'attendez pas trop longtemps, vous serez émerveillé du résultat et pourrez répéter à vos amis : « Depuis que j'ai pris les Pilules Foster, tout va bien ». Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris - 17.

LESSIVE PHENIX

Paquets de 1 kg, 0 kg 500, 0 kg 250

La **LESSIVE PHENIX** contient tout ce qu'il faut pour bien ***laver*** et ***lessiver*** le linge ***sans savon*** et sans rien ajouter.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON